

COUSOT (*M.-J.-A.-Georges*), Docteur en médecine, membre de la Chambre des Représentants, sénateur provincial (Dinant, 22.5.1857—Dinant, 22.10.1927). Fils de Théodule et de Destrée, Eugénie.

Le médecin dinantais Cousot qui serait longtemps président de la Commission médicale provinciale de la Province de Namur, était entré très jeune dans la vie politique de son arrondissement par sa prise de position dans les rangs de l'Association conservatrice et constitutionnelle de cet arrondissement, où il ferait plus tard, et l'un des premiers, figure de jeune droitier, le terme de démocrate chrétien étant encore suspect dans la plupart des milieux catholiques du Pays. Il était échevin de sa ville natale et conseiller provincial depuis dix ans déjà quand le corps électoral de l'Arrondissement de Dinant l'envoya siéger à la Chambre des Représentants le 27 mai 1900. Il y siégea jusqu'au 5 avril 1925. Le 15 avril suivant, il serait nommé sénateur provincial et le resterait jusqu'à sa mort. Il avait prit sa part, en 1914, des cruelles épreuves infligées à la ville de Dinant par les armées allemandes.

A la Chambre des Représentants, Georges Cousot fut toujours un ardent partisan de la reprise du Congo par la Belgique, non sans quelque mérite de clairvoyance et d'indépendance d'ailleurs, l'Évêque de Namur de l'époque passant, à tort ou à raison, pour peu « léopoldien » et l'opinion publique, dans son diocèse, étant loin de témoigner à l'œuvre du Roi une admiration unanime. Le représentant dinantais prit la parole sur le sujet congolais en 1906, lors de l'interpellation adressée par Émile Vandervelde et Paul Hymans au Ministre des Affaires étrangères au sujet de la lettre royale du 3 juin, et en avril 1908, dans la discussion générale du projet d'annexion. « Chaque nation, disait-il, a un devoir à remplir. Dans le dessin providentiel, notre tâche à nous consiste à faire surgir, dans le centre de l'Afrique, au lieu de la barbarie et de l'erreur, le flambeau de la Vérité et de la Civilisation. Sachons le remplir! »

Cousot était à sa mort commandeur de l'Ordre de Léopold, titulaire de la Croix civique de 1^{re} classe et de la Croix civique 1914-1918 de la même classe, porteur de la Médaille commémorative du règne de Léopold II et de la Décoration spéciale de Mutualité.

5 juillet 1953.
J. M. Jadot.

Mouvement géogr., Brux., 1906, p. 632. — *Annales parlementaires*, 1908, passim. — Van Iseghem, A., *Les Étapes de l'Annexion du Congo*, Brux., Off. de Publicité, 1932, pp. 77, 94. — *Almanach royal*, 1890, 1900, 1910, 1926. — Souvenirs personnels de l'auteur de la notice.